



LE SALON DE MONTRouGE

55^{ème} édition du salon d'art contemporain

à La Fabrique, Montrouge

du 6 mai au 2 juin 2010

Dossier de presse

Relations avec la presse : Heymann, Renault Associées
Tél. 01 44 61 76 76
l.cazassus@heyman-renoult.com
www.heyman-renoult.com (documents téléchargeables)

Sommaire

Communiqué de presse	page 3
Éditorial de Jean-Loup Metton, Maire de Montrouge, Conseiller général des Hauts-de-Seine	page 5
Éditorial de Stéphane Corréard, Commissaire artistique	page 6
L'Organisation du Salon en 2010	page 7
- Le commissariat artistique	page 7
- Le Collège Critique	page 7
- L'invité d'honneur	page 8
- Le focus sur une école d'art	page 9
- La scénographie	page 10
- Les prix	page 11
- Le jury	page 12
Les artistes sélectionnés en 2010	page 13
- Dessin et peinture	page 13
- Installation et sculpture	page 18
- Photographie et vidéo	page 26
La Ville de Montrouge et la promotion de la jeune création contemporaine	page 32
Les visuels disponibles pour la presse	page 33
Informations pratiques et contacts	page 42



Communiqué de presse

55^{ème} édition du Salon d'art contemporain
à La Fabrique, Montrouge
du 6 mai au 2 juin 2010

- ▼ *Artiste français*, Ernest T.,
encre de Chine sur papier, 100 x 120 cm,
2009.
© Courtesy Galerie Gabrielle Maubrie, Paris
- ▶ *Deux goals*, Mathieu Cherkit,
huile sur toile, 120 x 80 cm,
2010.
© Mathieu Cherkit
- ▶▶ *Les dessous de table*, François Mazabraud,
contreplaqué multiplis bouleau et sapin,
95 x 287 x 267 cm,
2009.
© François Mazabraud



La 55^{ème} édition du Salon d'art contemporain se tiendra à Montrouge du 6 mai au 2 juin. Stéphane Corréard, Commissaire artistique de cette édition 2010 présentera une sélection d'œuvres de 84 artistes. La Fabrique, espace industriel de 5 000 m² scénographié par matali crasset accueillera la manifestation. Cette année, Ernest T. est invité d'honneur ainsi que les élèves de l'École nationale des beaux-arts de Lyon. À l'automne, les trois lauréats de cette 55^{ème} édition vont bénéficier d'une exposition personnelle dans les Modules du Palais de Tokyo.

Créé en 1955, le Salon de Montrouge est l'une des plus anciennes manifestations d'art contemporain en France. Depuis plus de 30 ans, il permet de découvrir les talents de demain. Ainsi, au fil des ans, grâce à l'impulsion du Maire de Montrouge, Jean-Loup Metton, le Salon a contribué à l'émergence de nombreux artistes marquants de la scène française : Jean-Michel Alberola, Carole Benzaken, James Brown, Pierre Buraglio, Ernest Pignon-Ernest, Valérie Favre, Arnaud Labelle-Rojoux, Hervé Télémaque...

En 2010, le commissaire artistique Stéphane Corréard a examiné plus de 1 500 candidatures venant de la France entière. À l'issue du processus de sélection, mené avec un Collège Critique réunissant 18 journalistes, historiens et commissaires d'expositions, seuls 84 candidats d'une moyenne d'âge de 30 ans et

[Commissaire](#) Stéphane Corréard

[Invité d'honneur](#) Ernest T.

[Focus](#) l'École nationale des beaux-arts de Lyon

[Scénographie](#) matali crasset

[Président du jury](#) Éric de Chassey

issus de 15 régions françaises ont été retenus. Le Salon se tiendra à La Fabrique, un espace industriel de 5 000 m² au centre de Montrouge, scénographié par matali crasset. Chaque artiste sélectionné bénéficiera d'un mini-module d'exposition individuel (25 m² environ) lui permettant de présenter sa démarche en un ensemble d'œuvres ou une installation importante.

Depuis 2009, à l'initiative du nouveau commissaire artistique Stéphane Corréard, les trois lauréats du salon sont invités à réaliser une exposition personnelle dans les espaces des Modules Fondation Pierre Bergé – Yves Saint Laurent au Palais de Tokyo (du 5 au 28 novembre 2010).

Cette « sélection officielle » est encadrée, d'un côté par l'invité d'honneur, Ernest T., et de l'autre par la sélection d'étudiants récemment diplômés ou « diplômables » en 2010 de l'École nationale des beaux-arts de Lyon (commissaires Franck Scurti, artiste et enseignant, et Joël Tardy, coordinateur des études).

[Le Salon de Montrouge est organisé et financé par la Ville de Montrouge.](#)

Une Ville, une Galerie d'art

Les entreprises partenaires exposeront les vitrophanies de quelques œuvres sur les façades de leurs sièges sociaux offrant ainsi une visibilité exceptionnelle à ces artistes émergents.

Informations pratiques

Dates : 6 mai – 2 juin 2010

5 mai, vernissage presse :

de 14 heures à 18 heures

(navette au départ de la place Denfert-Rochereau)

5 mai, vernissage à partir de 18 heures

Relations avec la presse

Heymann, Renault Associées

Tél. 01 44 61 76 76

l.cazassus@heymann-renoult.com

www.heymann-renoult.com (documents téléchargeables)

La Fabrique, 51 avenue Jean-Jaurès, Montrouge

Entrée libre

Tous les jours (sauf le mardi) de 12h à 20h,

nocturne le mercredi jusqu'à 22h30.

- ▶ *Jeanne*, Rebecca Digne, film 16 mm couleur muet, 2 min 15 s., 2008.
© Rebecca Digne

- ▶ *Les objets records, la chaise*, Sylvain Bourget, socle laqué, chaise en bois et figurine en résine, 170 x 100 x 100 cm, 2009.
© Bernard Dupuy

- ▶ *Sans titre*, Marion Robin, tirage numérique, 48 x 30 cm, 2009.
© Marion Robin



Jean-Loup Metton
Maire de Montrouge
Conseiller général des Hauts-de-Seine



© D.R.

Éditorial

« Montrouge, la Ville de la jeune création contemporaine.

Le Salon de Montrouge se situe depuis toujours au carrefour de deux grandes forces de notre société : la jeunesse et la culture.

Accompagner les jeunes artistes au sortir de leur cursus de formation est en effet un défi majeur pour la collectivité. La Ville de Montrouge est fière d'organiser et de financer en totalité la seule manifestation de référence consacrée à la promotion des artistes émergents. Il faut y voir un engagement assez exceptionnel et une volonté politique claire et affirmée. Cet engagement n'a rien de fortuit. C'est en pleine conscience que nous faisons le choix de défendre la jeune création. Le constat est simple : si nous sommes persuadés de l'importance de la place de l'artiste dans la société, si nous sommes acquis au phénomène du renouvellement des formes en perpétuel foisonnement, de quel accompagnement concret dispose l'artiste au sortir de son cursus de formation ?

À Montrouge, tout jeune artiste peut faire acte de candidature. Aucun médium n'est écarté a priori, aucun thème imposé ne fait obstacle. Seule compte l'idée de mettre en valeur des personnalités originales et leur univers propre. Le Salon de Montrouge se caractérise par son audace et son indépendance. C'est parce que nous ne voulons pas déroger à ce principe d'ouverture à la découverte, que le Salon demeure un territoire unique qui continue à drainer un public considérable d'amateurs et de professionnels.

Depuis 2009, le Salon a su renouveler son ambition en se dotant d'outils majeurs d'accompagnement des artistes, afin de tenir mieux encore son rôle d'accélérateur de carrières. Les jeunes artistes ne s'y sont pas trompés, puisqu'ils ont été plus nombreux que jamais à faire acte de candidature (1 526 postulants, en hausse de plus de 40% par rapport à l'an passé). Ainsi, la sélection est devenue extrêmement rigoureuse, puisque seuls 84 exposants ont été sélectionnés pour cette édition. Leur moyenne d'âge est de 30 ans.

Le Salon de Montrouge est une véritable plateforme nationale de découverte des nouveaux artistes : les exposants de cette 55^{ème} édition viennent de 15 régions différentes. Cet exceptionnel travail de prospection et de sélection, à grande échelle, est aujourd'hui pleinement reconnu par l'ensemble de la communauté artistique. Ainsi, cette année encore, les trois lauréats désignés par un Jury de grande qualité, présidé par Eric de Chassey, le Directeur de la Villa Medici, auront le privilège d'exposer leurs œuvres au Palais de Tokyo, en novembre prochain.

Ainsi le Salon de Montrouge donne sa chance à chaque jeune artiste de passer, en quelques mois, de l'isolement qui suit la fin de son cursus à un lieu de référence de l'art contemporain, grâce aux seuls mérites de sa créativité ».

Stéphane Corréard
Commissaire artistique du Salon de Montrouge



© Michaël Huard.

Éditorial

« La question de l'émergence de nouveaux talents est naturellement centrale pour la vitalité de la création. Le Salon de Montrouge est par nature et par évidence la plateforme de découverte de l'art contemporain en France.

J'en ai accepté la direction artistique en 2009, persuadé que, grâce à son ancienneté, à sa notoriété et aux moyens mis à sa disposition par la municipalité, il pouvait croître plus rapidement encore dans l'excellence de la découverte des nouveaux artistes les plus talentueux.

L'ambition du Salon est de proposer au plus vaste public des amateurs et des professionnels, chaque année, une sélection rigoureuse des productions les plus intéressantes.

Pour garantir la représentativité et la diversité de la sélection, nous avons mis en place sur l'année une mécanique en quatre temps :

- la prospection (juin-décembre) s'effectue sur une base la plus large possible,
- pour le choix (décembre-janvier), le commissaire est assisté par un Collège Critique réunissant un large éventail de sensibilités,
- la préparation de l'exposition (février-avril), pendant laquelle chaque exposant est conseillé individuellement par un membre du Collège Critique,
- le Salon lui-même (mai) où chaque exposant dispose d'un mini-module de présentation personnelle lui permettant de rendre compte de sa démarche, en respectant sa variété et sa complexité.

Enfin, à l'issue d'une convention pluri-annuelle signée entre la Ville de Montrouge et le Palais de Tokyo, les trois lauréats choisis par le Jury ont droit à une exposition personnelle dans les Modules du site de création parisien.

Pour cette édition 2010, nous avons bénéficié d'un nombre de candidatures en forte hausse : 1 526 contre 1 050 en 2009, soit une augmentation de plus de 40%.

De retour pour la deuxième fois dans ce beau lieu de La Fabrique, avec une scénographie renouvelée par matali crasset, le Salon s'annonce particulièrement riche, et multiple.

Selon la nouvelle tradition inaugurée l'an dernier, cette « sélection officielle » est doublement encadrée :

- par un « aîné », Ernest T., dont l'œuvre caustique et subtile est une référence récurrente chez de nombreux jeunes artistes,
- par leurs possibles successeurs, les étudiants de 5^{ème} année (ou dernièrement diplômés) de l'École nationale des beaux-arts de Lyon qui, à la suite de ceux de la Villa Arson de Nice l'an passé, investissent la grandiose Cage de Faraday de La Fabrique. »

L'organisation du Salon en 2010

Le commissariat artistique

Stéphane Corréard

Critique, journaliste, collectionneur et commissaire d'expositions né en 1968, Stéphane Corréard s'attache particulièrement depuis près de 20 ans à faire découvrir de nouveaux artistes en France.

De 1992 à 2000, il a fondé et dirigé la Galerie Météo, exposant pour la première fois à Paris Ghada Amer, Philippe Mayaux, Philippe Ramette, Matthew Ritchie...

Il a organisé avec l'Étude Cornette de Saint-Cyr le projet AF21.1. consacré à l'art français de 1990 à 2007, et participe au Comité de rédaction du journal Particules.

Il est commissaire artistique du Salon d'art contemporain de Montrouge depuis 2009.

Le Collège Critique

Depuis l'édition 2009, chaque exposant est accompagné individuellement par un membre d'un Collège Critique réunissant des journalistes, des historiens, des critiques, des galeristes et des commissaires d'exposition, sous la coordination de Gaël Charbau, rédacteur en chef du journal Particules.

Amplement renouvelé, le Collège Critique est composé en 2010 de :

Isabelle Alfonsi, critique d'art et directrice de la galerie Marcelle Alix, Paris

Paul Ardenne, écrivain et historien d'art

Daria de Beauvais, critique d'art et commissaire d'exposition au Palais de Tokyo

Alain Berland, critique d'art

Yves Brochard, enseignant, critique d'art et commissaire indépendant

Alain Cuffe, écrivain, critique d'art et commissaire indépendant

Leslie Compan, critique d'art

Dorothée Dupuis, critique d'art, directrice du Triangle (Marseille) et rédactrice en chef de la revue Pétunia

Jean-Michel Frodon, écrivain, enseignant, ancien rédacteur en chef des Cahiers du cinéma

Jill Gasparina, critique d'art et enseignante, co-directrice de la Salle de bain, Lyon

Guillaume Leingre, critique d'art et photographe

Emmanuelle Lequeux, critique d'art et journaliste

Vincent Pécoil, critique d'art, commissaire indépendant et co-directeur de la galerie Triple V, Dijon

Matthieu Poirier, enseignant, critique d'art et commissaire indépendant

Jens Emil Sennewald, critique d'art et commissaire indépendant

Anne-Lou Vicente, critique d'art

Élisabeth Wetterwald, enseignante, critique d'art et commissaire indépendante

L'invité d'honneur

Ernest T. est le nouvel invité d'honneur du Salon de Montrouge

Depuis 2009, le Salon a renoué avec la tradition de l'« invité d'honneur » dans une double perspective :
– offrir aux jeunes artistes sélectionnés pour le Salon comme « modèle » possible, un artiste ayant démontré sa capacité à élaborer dans la durée une œuvre exigeante, complexe et en perpétuelle évolution,
– mettre à l'honneur un artiste qui, parce qu'il suscite plus l'engouement des nouvelles générations que de ses stricts contemporains, n'a pas été célébré à sa juste mesure par les principales institutions nationales. De plus, Ernest T. partage avec l'invité d'honneur de l'an dernier (Arnaud Labelle-Rojoux) la particularité d'être, dans son art, un commentateur féroce des us et coutumes du monde de l'art et de ses acteurs, sachant moquer avec indulgence le jeu sans cesse renouvelé des égos, des logos et des gogos pour inviter à l'auto-dérision.

Tour à tour bricoleur amateur, peintre abstrait, artiste conceptuel du ridicule ou caricaturiste cynique et foutraque du monde de l'art, Ernest T. est un esthète de l'absurde et du mauvais goût. Il s'amuse sans relâche des attitudes de l'artiste, de l'icône médiatique que celui-ci n'est devenu que pour mieux s'effacer derrière un logo, une marque de fabrique. Érudite fantaisiste, il détourne les légendes, intervient de façon inattendue dans les expositions, se réapproprie les œuvres pour mieux les travestir.

Pour le Salon d'art contemporain de Montrouge, Ernest T. envahit la Fabrique : placés de part et d'autre du premier hall, distants de 100 mètres, deux murs monumentaux de 7 mètres par 7 mètres accueillent un ensemble d'œuvres inédites.

Le premier, en bois naturel, sera barré de plusieurs bannières gigantesques porteuses, en caractères machine minutieusement tracés à la main à l'encre de Chine, de syllogismes, slogans conceptuels et fantaisistes énonçant de fausses vérités sur l'art. Autour, une cinquantaine de petits tableaux, peintures abstraites ridicules et décoratives, jailliront littéralement du mur (ils sont fixés sur des ressorts de matelas).

Le second mur sera recouvert d'un papier-peint au motif de ses peintures nulles, des T dans les trois couleurs primaires enchevêtrés les uns dans les autres. Dessus seront accrochées serrées à la manière des Salons du XIX^{ème} siècle de nouvelles bâches peintes à partir de caricatures détournées aux légendes grotesques, des copies de peinture naïves (Le Douanier Rousseau) ou vandalisées (Brueghel). En partie basse, 4 encres sur papier d'environ 1 mètre par 1 mètre égrèneront sous forme de tampons démesurés certains des slogans les plus fameux de l'artiste : « Ernest T. – Artiste français », « Artiste français – Appellation d'Origine Contrôlée », « Ernest T. – Expert en Tout » et « L'artiste au travail : le matin, sitôt levé, il va faire son œuvre ».

L'Actualité d'Ernest T.

Exposition personnelle : « Ernest T. Peintures artistiques »,
Galerie Gabrielle Maubrie, 24 rue Sainte-Croix de la Bretonnerie 75004 Paris, 20 mars-22 mai 2010

Exposition collective : « Seconde main »,
Musée d'art moderne de la Ville de Paris, 25 mars-24 octobre 2010

⁴ Au musée, Ernest T.,
Encre pour soie sur bâche, 200 x 300 cm, et
acrylique sur toile, 2008.
© Photo Marc Damage / Courtesy Galerie
Gabrielle Maubrie, Paris.



Le focus sur une école d'art

L'École nationale des beaux-arts de Lyon

« The magnificent seven »

Après l'école d'art de Nice (Villa Arson) en 2009, l'École nationale des beaux-arts de Lyon est mise à l'honneur au Salon de Montrouge.

Installée depuis 2007 sur le site des Subsistances, l'école de Lyon est un établissement pédagogique de premier plan. Elle dispose de 10 000 m² pour développer ses missions d'enseignement et de recherche, de production et de monstration, avec amphithéâtres, bibliothèque, ateliers de productions, pôles de ressources... organisés autour d'une vaste cour carrée. L'École nationale des beaux-arts de Lyon forme des artistes et des créateurs. Elle est conçue comme un laboratoire de recherche et d'expérimentation délibérément ouvert sur toutes les réalités artistiques contemporaines. Elle vise à stimuler l'émergence de talents singuliers, à former des personnalités créatives.

Le directeur, Yves Robert, a chargé Franck Scurti (artiste et enseignant) et Joël Tardy (coordinateur des études) de rassembler pour un projet collectif une quinzaine d'étudiants diplômés en 2009 ou diplômables en 2010. « *The magnificent seven* » prendra place dans l'impressionnante « cage de Faraday » de La Fabrique : Pierre Gaignard, Karolina Kazmierska, Aldo Paredes, Pierre Paulin, Elodie Petit, Anne Renaud, Clémence Torres... Les œuvres exposées à Montrouge témoigneront ainsi d'univers personnels déjà bien identifiés.

Contact Enba :

Elise Chaney,
Relations extérieures, École nationale des beaux-arts de Lyon
8, bis quai St-Vincent, 69001 Lyon- France
T. +33(0) 472 001 171
infos@enba-lyon.net
www.enba-lyon.fr

ÉCOLE
NATIONALE
DES BEAUX
-ARTS
DE LYON

La scénographie

matali crasset est la scénographe du Salon de Montrouge 2010

« Je connais depuis vingt ans le Salon de Montrouge. L'année dernière, quand Stéphane Corréard m'a parlé de ce projet, c'est avec enthousiasme que j'ai voulu participer à son nouvel élan.

La spécificité de Montrouge a toujours été pour moi son caractère presque insulaire dans l'art contemporain. C'est un endroit où l'on peut faire des vraies découvertes, un endroit qui nous demande d'avoir un œil critique où tout n'est pas « digéré ». J'étais très curieuse de découvrir ce nouveau regard du nouveau comité.

Investir un lieu industriel pour y montrer de l'art est toujours une aventure qui me passionne. L'intention de la scénographie pour cette nouvelle session est de trouver une logique particulière qui tienne compte des spécificités du lieu, permette de valoriser les œuvres et contribue à donner une personnalité affirmée et contemporaine au Salon.

Le lieu est très haut de plafond, les piliers forment un ancrage évident pour séparer l'espace. J'ai choisi d'en jouer plutôt que de le suivre, en créant des alvéoles qui poussent telles des feuilles de part et d'autre des cheminements.

Pour cette nouvelle édition, nous avons repris le principe de mini-modules personnels, tout en faisant évoluer sensiblement la scénographie par rapport à l'an dernier. Les alvéoles sont plus amples, et réservent une plus grande place aux œuvres en volume.

On arrive dans chaque espace par un angle : ce qui nous permet non seulement d'avoir une vision d'ensemble de l'espace (puisque l'on voit bien au moins deux murs) mais également de ne pas avoir au départ un regard frontal par rapport au mur et par conséquent à l'œuvre accrochée dessus. De plus, cela favorise une mise en relation des différents pans entre eux, mais aussi avec les éléments posés au sol. »



© Benjamin Chelly



© Jérôme Spriet

Designer industriel, matali crasset intervient régulièrement dans le champ de l'art contemporain.

Elle a réalisé entre autres la scénographie des expositions :

- « Superwarhol », au Grimaldi Forum à Monaco (commissaire Germano Celant)
- « Il diavolo del focolare », à la Triennale de Milan (commissaire Luigi Settembrini)
- « Living box », au Hangar à Bananes à Nantes (commissaire Laurence Gateau, FRAC Pays de la Loire).

matali crasset collabore régulièrement avec des artistes, concevant notamment des expositions avec Mrzyk&Moriceau ou Peter Halley. Elle est représentée par la galerie Thaddaeus Ropac, Paris.

Les Prix

Trois prix sont attribués par un jury formé de professionnels de l'art :

Le Grand Prix du Salon

Le Prix spécial du jury

Le Prix du Conseil général des Hauts-de-Seine

Le Jury se réunit le matin de l'inauguration pour décerner les trois artistes lauréats du Salon, qui sont invités à réaliser une exposition personnelle au Palais de Tokyo, dans l'espace des « Modules Fondation Pierre Bergé et Yves Saint-Laurent », du 5 au 28 novembre 2010.

De plus, les artistes lauréats 2010 et 2011 du Salon feront automatiquement partie de la sélection française de dix artistes pour la biennale Jeune Création Européenne (JCE). JCE est une exposition itinérante initiée par la ville de Montrouge réunissant 90 jeunes artistes européens.

« Depuis toujours le Salon de Montrouge joue un rôle important dans la découverte des nouveaux artistes français. Depuis l'année dernière, ce rôle est encore renforcé, car le nombre de candidatures explose, et le Salon accueille à présent beaucoup moins d'artistes. C'est le vrai concours d'excellence de l'art français émergent ! Il était donc naturel que le Palais de Tokyo, qui est la meilleure vitrine de la création contemporaine dans notre pays, s'associe à cet élan. Après leur découverte au Salon, l'exposition personnelle des lauréats dans l'espace des Modules du Palais de Tokyo est une occasion formidable de faire découvrir à un vaste public ce qui se fait de mieux dans l'art français émergent. Je retrouve personnellement au Salon de Montrouge tout ce qui me passionne dans l'art : un esprit de recherche, de découvertes, c'est vraiment la création en train de se faire. Comme le dit si bien Arnaud Labelle-Rojoux : il faut être prêts à affronter les chefs d'œuvre de demain ! »

Pierre Cornette de Saint-Cyr,

commissaire-priseur, Président du Palais de Tokyo

Enfin le Prix Cristal est choisi et remis par les membres du Conseil Municipal des enfants, ainsi que les participants à la « Journée interdite aux parents » (mercredi 26 mai 2010) ; il se matérialise par une boule de cristal et une médaille de la ville.

Le jury

Le Jury réunit des représentants de l'ensemble des acteurs privés et publics du monde de l'art : artistes, collectionneurs, galeristes, conservateurs, commissaires, historiens et critiques. Pierre Cornette de Saint-Cyr et Marc-Olivier Wahler y représentent le Palais de Tokyo, partenaire du Salon de Montrouge. Traditionnellement, l'artiste invité d'honneur et la designer-scénographe du Salon y participent également. Par ailleurs, pour cette édition, le jury comprend des spécialistes de médiums importants de l'art contemporain comme Quentin Bajac (photographie) et Marc Nicolas (vidéo, cinéma) sous la Présidence de Éric de Chassey, Directeur de la Villa Medici, à Rome.



© D.R.

Quentin Bajac, Conservateur-chef du cabinet de la photographie, Centre Pompidou, Musée national d'art moderne, Paris

Pierre Cornette de Saint-Cyr, Commissaire-priseur, Président du Palais de Tokyo, Paris

matali crasset, designer industriel

Marc Nicolas, Directeur de la Fémis, Paris

Michel Poitevin, collectionneur, Secrétaire Général de l'Adiaf

Rozenn Prat, enseignante, membre du Comité de la Kadist Art Foundation, Paris

Ernest T., artiste

Anne de Villepoix, galeriste, Paris

Marc-Olivier Wahler, Directeur du Palais de Tokyo, Paris

Les artistes sélectionnés en 2010

Caractérisé par une sélection plus resserrée, un nouveau lieu permettant une exposition plus lisible et l'accompagnement des artistes par un Collège Critique, l'édition 2009 a donné un nouveau souffle au Salon de Montrouge. Le 54^{ème} salon d'art contemporain de Montrouge a été visité en trois semaines par plus de 13 000 visiteurs.

Extraits de la revue de presse :

« Un vent frais souffle sur la 54^{ème} édition de ce festival dédié à la jeune création » Frédéric Bonnet, Le Journal des Arts

« ...un Salon à visiter absolument » Harry Bellet, Le Monde

« C'est le Salon dont tout le monde parle cette année... Une rampe de lancement le Salon de Montrouge ? Assurément ! » Elisabeth Couturier, Paris Match

« (Les lauréats) seront exposés dans le temple parisien de l'art contemporain : le palais de Tokyo. Une récompense qui confirme l'excellence du Salon » Julie Malaure, Le Point

« Nouveau lieu, nouveau commissaire artistique, nouvelle sélection, le célèbre Salon de Montrouge fait peau neuve sous la houlette du très actif critique et curateur » Laurent Boudier, Télérama

Pour le 55^{ème} Salon d'art contemporain de Montrouge, 1 526 artistes ont fait acte de candidature contre 1 050 en 2009, soit une augmentation de plus de 40%. Issue d'une concertation entre le commissaire artistique et le Collège Critique, la sélection finale regroupe 84 artistes, duos ou collectifs, soit 90 exposants.

Dessin et peinture

Farah Atassi

Née en 1981, vit et travaille à Paris.

Diplômée de L'École nationale supérieure des beaux-arts de Paris, Farah Atassi s'inspire des traces de l'intimité humaine laissées dans l'espace archétypal de l'intérieur moderne, ses œuvres sont principalement des peintures de grands format inspirées de photographies d'anciennes maisons russes.

Tenement 2, Farah Atassi,
huile sur toile, 200 x 160 cm,
2009.
© Farah Atassi



Cédric de Batz

Né en 1981, vit et travaille à Flaux.

Diplômé de l'école des beaux arts de Nîmes Cédric de Batz est un peintre. Ses oeuvres à la frontière de la peinture et de la sculpture prennent la forme de retables aux sujets contemporains. Cette rencontre entre abstraction des formes de la sculpture et de la peinture nous place face à des contradictions temporelles bien sur mais aussi formelles le tout plongeant le spectateur.

Julien Baete

Né en 1980, vit et travaille à Paris.

Diplômé de l'École des beaux-arts de Lille, Julien Baete peint le trivial, le quotidien. Ses œuvres sont des fragments d'histoire, la grande bien sûr lorsqu'il s'agit d'actualités mais aussi les petites, celles de tous les jours ou n'importe quel support devient prétexte à dessiner où à peindre.

Simon Bergala

Né en 1977, vit et travaille à Montreuil.

Diplômé de l'École nationale des beaux-arts de Lyon, Simon Bergala peint la ville, une vision sceptique et torturée de l'espace public contemporain. Ses œuvres où se mêlent différents niveaux de matières et des couleurs criardes s'inspirent des peintres allemands des années 80 et de la « Bad Painting » pour donner naissance à une critique politique de la ville contemporaine.

City's shell, Simon Bergala,
huile sur toile, 230 x 200 cm,
2008.
© Bernard Emeriau



Jean-Baptiste Bernadet

Né en 1978, vit et travaille à Bruxelles.

Jean-Baptiste Bernadet est un peintre du langage. Associant couleurs vives et phrases ready-made dans son travail, il s'intéresse à la question de l'authenticité dans l'art. Ses œuvres se déclinent également sous forme de dessins et de sculptures.

Mathieu Carmona

Né en 1983, vit et travaille à Paris.

Diplômé de l'École des beaux-arts de Bordeaux, Mathieu Carmona est un peintre abstrait avant tout. Cependant d'autres disciplines s'ajoutent à sa pratique, telles la photographie, la sculpture, ou les collages. Il pense ainsi ses œuvres en série, en expositions homogènes, plus que de façon autonome.

Mathieu Cherkit

Né en 1982, vit et travaille à Saint-Cloud.

Diplômé de l'École régionale des beaux-arts de Nantes. Les peintures de Mathieu Cherkit sont frontales, colorées, et représentent des espaces de vie où la trace de l'être humain n'existe que par les objets et les espaces représentés. La plupart de ses peintures sont des grands formats mélangeant diverses influences, du pop au réalisme.

Deux goals, Mathieu Cherkit,
huile sur toile, 120 x 80 cm,
2010.
© Mathieu Cherkit



Matthieu Cossé

Né en 1983, vit et travaille à Paris.

Diplômé de l'École nationale des beaux-arts de Paris. Les œuvres de Matthieu Cossé sont des peintures et dessins qu'il réalise tantôt sur papier, tantôt directement sur les murs. Souvent réalisées en une seule couleur, ses œuvres représentent corps et situations dans un jeu entre les formes, la picturalité même, et la narration. L'essentiel ici réside dans l'attention, dans la figure et le trait du dessin bien plus que dans le récit.

Crétins, Matthieu Cossé,
walldrawing, Dimensions variables,
2009.
© Matthieu Cossé



Agathe David

Née en 1985, vit et travaille à Montpellier.

Diplômée de l'École des beaux-arts de Strasbourg, Agathe David fait des dessins, silencieux, aux crayons de couleur, pensés comme des broderies. Dans ses œuvres, inspirées par la nature et les contes, les motifs sont décor et prétexte à une pratique méditative du dessin.

Sans titre, Agathe David,
stylos et crayons de couleur sur papier,
100 x 70 cm,
2009.
© Agathe David



Tudi Deligne

Né en 1986, vit et travaille à Lyon.

Diplômé de l'École supérieure des arts décoratifs de Strasbourg, Tudi Deligne est un alchimiste des images. Celles-ci, collectées sous toutes leurs formes deviennent alors des dessins, où le langage graphique de l'image est déstructuré de sorte que le spectateur interagisse avec les œuvres de sa propre autorité.

Guillaume Dorvillé

Né en 1981, vit et travaille à Lyon.

Diplômé de l'École nationale supérieure d'art de Dijon, Guillaume Dorvillé est un peintre. Ses œuvres, principalement des dessins, sont d'abord exécutées au crayon avant d'être recouvertes, barbouillées de peinture jusqu'à la disparition presque totale du dessin. Ses dessins sont parfois supports de phrases, maximes, slogans ou insultes, drôles et tragiques à la fois. Ils ont pour thème la culture contemporaine et populaire teintée d'un humour grinçant et nihiliste.

Tu peux continuer de crier ici personne ne peut t'entendre, Guillaume Dorvillé, huile sur papier, 28 x 21 cm, 2009.
© Guillaume Dorvillé



Elshopo

Nés en 1978, Julien Villaret, Jérémie Cortial et Aurélien Darnaud vivent et travaillent à Paris, Berlin et Grenoble.

Diplômés de l'École des beaux-arts de Grenoble, le collectif Elshopo propose de pousser à son maximum les possibilités de la sérigraphie, que ce soit sur crêpes, cartes bancaires ou sous-bocks. Le but est ici la rencontre entre les spectateurs et le multiple. Leurs œuvres prennent également la forme de sculptures, de pièces de design ou encore de performances au cours desquelles ils présentent un orchestre sérigraphique d'instruments transformés en atelier.

Aurian Guerard des Lauriers

Né en 1987, vit et travaille à Croix.

Étudiant de la faculté d'art plastique de Lille, Aurian Guerard des Lauriers est un peintre. Ses peintures de grand format se caractérisent par des compositions récurrentes de personnages féminins dans des situations lascives, ou déboussolés, souvent enfumés. Les sujets et les situations de ces peintures sont souvent issus du monde de l'exorcisme.

Aurélie de Heinzelin

Née en 1980, vit et travaille à Strasbourg.

Diplômée de l'École des beaux-arts et de l'École supérieure des arts décoratifs de Strasbourg, Aurélie de Heinzelin est artiste peintre et écrivain. Ses peintures, jeux de mats et de brillants, de couleurs vives et sombres, jouent sur la perception du spectateur.

Thomas Lévy-Lasne

Né en 1980, vit et travaille aux Lilas.

Diplômé de l'École nationale supérieure des beaux-arts de Paris. Thomas Lévy-Lasne est un peintre figuratif, cultivé et virtuose. Dans ses peintures, il y a cette présence, angoissante, des sujets humains ou animaux qui agit sur nous en mêlant fascination des formes et du traitement de ses œuvres, mais aussi trouble et gêne face aux sujets évoqués.

Aurélien, Thomas Lévy-Lasne, huile sur toile, 46 x 55 cm, 2008.
© Thomas Levy-Lasne



Kim Lux

Né en 1973, vit et travaille à Strasbourg.

Diplômé en arts plastiques de l'Université de Strasbourg, Kim Lux est plasticien. Ses œuvres prennent différentes formes, peintures in situ, sculptures ou installations, et sont au cœur d'un dispositif sur les objets et leurs modalités d'exposition. De facture minimaliste c'est ici le concept même de peinture qui est en jeu. Il en résulte une déconstruction de l'objet d'art qui nous invite à s'interroger sur sa valeur.

Geoffroy Monde

Né en 1986, vit et travaille à Lyon.

Diplômé de la faculté d'art de Saint-Étienne, Geoffroy Monde réalise des peintures numériques. Ses œuvres, de format moyen, sont des impressions numériques haute définition sur toile qu'il compose à la tablette graphique. La technique particulière de ses peintures résulte uniquement de la temporalité de réalisation et du manque de patience lié au médium lui-même. Les compositions de ses œuvres font référence à l'histoire de l'art, au pop ou au surréalisme, de sorte que ses images à la fois identifiées dans leurs sujets sont mises à distance par leur facture même.

Noé Nadaud

Né en 1977, vit et travaille au Pré-Saint-Gervais.

Issu de la scène graffiti parisienne, Noé Nadaud (aussi connu sous le nom NP77) nous propose une description de la ville contemporaine suffocante. Ses œuvres, des grandes fresques aux motifs répétitifs réalisées à l'encre, font autant référence à l'histoire de l'art qu'à la culture populaire, incluant des techniques picturales ancestrales et des sujets contemporains liés aux mégapoles urbaines, qui placent le spectateur face aux angoisses de la société.

Aurore Pallet

Née en 1982, vit et travaille à Paris.

Diplômée de l'École nationale supérieure des beaux-arts de Paris, Aurore Pallet est artiste peintre. Ses œuvres se déclinent en petits formats de facture identique : des huiles sur papier marouflé sur carton. C'est ici la composition qui est importante. Les jeux de rapports d'échelle ou de trompe l'œil se déclinent dans un espace clos séduisant et effrayant où les personnages semblent être parachutés dans un univers réel et fantastique.

Maison, Aurore Pallet,
huile sur papier marouflé sur carton,
16,3 x 16,6 cm, 2009.
© Aurore Pallet



Nicolas Roggy

Né en 1980, vit et travaille à Paris.

Diplômé de l'École régionale des beaux-arts de Nantes, Nicolas Roggy propose dans ses œuvres un assemblage de références à la culture de masse. Dans ses peintures et ses sculptures, c'est l'idiote et l'absurdité qui sont à l'honneur. Jouant du rapprochement, des matières, des couleurs ou des sujets dans une grande valse fantastique, ses pièces nous offrent une réflexion très personnelle de la culture au sens large mais aussi de la sous-culture.

Hugo Shüwer Boss

Né en 1981, vit et travaille à Besançon.

Diplômé de l'École régionale des beaux-arts de Besançon, Hugo Shüwer Boss est un peintre abstrait. Ses œuvres comportent des signes de provenances diverses, puisés dans le réel, qu'il agence par jeux de matières, de couleurs ou de formes. Ainsi les signes identifiés deviennent abstraits et nous invitent par leur obsolescence à voir autrement les images.

Mediavision,, Hugo Schüwer Boss,
acrylique sur toile,
120 x 120 cm, 2009.
© Hugo Shüwer Boss



Erwann Terrier

Né en 1983, vit et travaille à Paris.

Diplômé de l'École supérieure d'art graphique, Erwann Terrier est dessinateur. Son univers graphique se déploie du dessin de presse à la bande dessinée en passant par le reportage dessiné et la caricature. C'est bien plus le dispositif même de dessinateur qui est à l'honneur puisque au-delà de raconter des histoires, ses œuvres sont avant tout pensées comme le lien entre l'auteur et le sujet qui, dans le cadre du Salon, sera le spectateur.

Ji-Eun Yoon

Né en 1982, vit et travaille à Paris.

Étudiante à l'École nationale supérieure des beaux-arts de Paris, Ji-eun Yoon est une jeune plasticienne qui travaille principalement à partir du bois. Ses œuvres, de grands panneaux de bois contreplaqué, sont réalisées à partir du croisement des techniques propres au travail du bois, telle la pyrogravure ou la marqueterie, et des accidents naturels de ce matériau végétal. Les sujets de ses compositions sont souvent des paysages dans lesquels la géologie rencontre des personnages disséminés dans l'espace. Le spectateur est ici invité à la contemplation, bien plus qu'au rapport furtif et brutal.

Mathieu Weil

Né en 1982, vit et travaille à Paris.

Diplômé de l'école nationale des beaux arts de Lyon, Mathieu Weil est un peintre. Ses œuvres ont pour sujets lieux et objets du réel souvent considérés comme peu dignes d'intérêt. Par la combinaison formelle du réalisme et de l'abstraction, ses peintures nous proposent un regard différent sur le réel de sorte que c'est ici bien plus le réalisme que le réalisme qui est soumis au spectateur.

Installation et sculpture

Ivana Adaime-Makac

Née en 1978, vit et travaille à Paris.

Diplômée de l'École supérieure d'art et de céramique de Tarbes, Ivana Adaime s'inspire des sciences naturelles et des études comportementales des animaux. Ses œuvres prennent la forme de vidéos, d'installations dans lesquelles interviennent des animaux vivants, ou de photographies.

Laetitia Badaut-Haussman

Née en 1980, vit et travaille à Paris.

Diplômée de l'École nationale supérieure d'art de Paris-Cergy, Laetitia puise son inspiration dans l'exploration de l'histoire et plus particulièrement de la narration historique. Ses œuvres se déclinent sous forme de photographies et de vidéos.

Jean Philippe Basello

Né en 1988, vit et travaille à Paris.

Étudiant à l'École nationale supérieure des beaux arts de Paris, Jean-Philippe Basello aime les histoires. Il crée des récits, en déforme certains afin de dilater le réel. Ses œuvres prennent ainsi la forme de performances, de peintures ou d'éditions.

Léa Bly

Née en 1985, vit et travaille à Bordeaux.

Diplômée de l'École supérieure d'art et de céramique de Tarbes, Léa Bly réalise des sculptures et des installations. Ses œuvres, assemblages ou confrontations entre les matériaux, ou entre les matériaux et l'espace, nous proposent une réflexion entre les formes, les matières et les couleurs. Le spectateur est ici face à un jeu narratif au sein duquel il est invité à regarder autrement ces objets qui forment une histoire dans l'espace d'exposition.

Sylvain Bourget

Né en 1980, vit et travaille à Bordeaux.

Sylvain Bourget est diplômé de l'École des beaux-arts d'Angoulême. Ses œuvres sont de natures différentes, de la vidéo à l'installation en passant par la sculpture ou le canevas. Elles ont en commun de proposer, de documenter, ou de rejouer une activité de la vie quotidienne.

Les objets records, la chaise,
Sylvain Bourget,
socle laqué, chaise en bois et figurine en
résine, 170 x 100 x 100 cm,
2009.
© Bernard Dupuy



Stéphane Cauchy

Né en 1970, vit et travaille à Fournes-en-Weppes.

Diplômé de l'École des beaux-arts de Tourcoing, Stéphane Cauchy met en relation considérations psychiques et considérations physiques dans ses œuvres. Celles-ci sont souvent présentées sous forme de dispositifs mécaniques simples. De ses installations statiques ou dynamiques naît une dimension poétique mais également une réflexion sur les forces et tensions de ces œuvres.

Stéphanie Cherpin

Née en 1979, vit et travaille à Paris.

Diplômée de l'École des beaux-arts de Marseille, Stéphanie Cherpin prélève du réel des objets ou fragments d'objets qu'elle accumule, met en relation ou maquille. De cet inventaire de formes naissent des sculptures, faites dans l'urgence, nouveaux objets que l'on rencontre dans le réel où les accumulations de ces fragments et de ces matières provoquent de perpétuelles tensions.

Mathis Collins

Né en 1986, vit et travaille à Paris.

Étudiant à l'École des beaux-arts de Metz, Mathis Collins est un performeur, dans sa pratique artistique tout d'abord mais aussi dans ses recherches. L'estrade, ses orateurs et ses dispositifs sont au centre de ses réflexions qui se traduisent dans des œuvres de natures différentes, de la performance au dessin en passant par la vidéo et les installations.

John Cornu

Né en 1976, vit et travaille à Paris.

Docteur en art et sciences de l'art, les œuvres de John Cornu ont en commun une fascination pour le quotidien et sa perception, qu'elles soient installations ou sculptures, celles-ci sont souvent de facture minimale, en lien direct avec l'espace d'exposition mais toujours teintées d'un humour discret.

Corps flottants, John Cornu,
technique mixte, dimensions variables,
2009.
© Lucja Ramotowski-Brunet



Le collectif DOP

Nés en 1983 et 1981, David Germain et Olivier Coron vivent et travaillent à Rouen et Annemasse.

Diplômés de l'École des beaux-arts de Rouen, les membres du collectif DOP déclinent leurs œuvres présentées sous forme d'expériences participatives liées à l'histoire et aux problèmes de l'urbanisme. En réalisant des installations, des sculptures ou encore en utilisant l'infographie, le collectif DOP investit l'espace public ou muséal pour inviter les spectateurs à remettre en cause leurs croyances sur l'architecture et les projets d'urbanisme.

Folklore I, Le collectif DOP,
technique mixte, dimensions variables,
2009.
© Le collectif DOP



Nicolas Durand

Né en 1979, vit et travaille à Lille.

Diplômé de l'École des beaux-arts de Rennes, Nicolas Durand est avant tout un sculpteur même si ses œuvres peuvent se décliner sous forme de dessins, de vidéos, photographies ou d'installations. Il utilise comme base de ses projets des matériaux de construction, plâtre ou béton, bases de structures fixes et rigides, réalisés industriellement. Ils sont ici prétextes au détournement et deviennent alors formes brutes sculptées de manière artisanale.

Aymeric Ebrard

Né en 1977, vit et travaille à Paris.

Diplômé de l'école nationale supérieure des beaux arts de Paris, Aymeric Ebrard est un artiste pluridisciplinaire. Ses œuvres, sculptures ou installations, explorent les méandres et les cristallisations de l'imaginaire collectif pour proposer une légère transfiguration du quotidien.

Philippe Eydiou

Né en 1979, vit et travaille à Clermont-Ferrand.

Philippe Eydiou est diplômé de l'École des beaux-arts de Clermont-Ferrand. Ses installations font toujours référence à la lumière, qu'elle soit d'origine naturelle ou artificielle. Celle-ci est au centre d'un travail sur la perception que l'on peut en avoir. Dynamique ou statique, de forte ou de faible intensité, cette lumière donne aux œuvres de Philippe Eydiou un caractère décevant et mélancolique. Il s'agit la plupart du temps d'être spectateur d'accidents froids et ordinaires plutôt que d'effets spectaculaires.

Pierre Fisher

Né en 1983, vit et travaille à Nice.

Étudiant de la Villa Arson, Pierre Fisher est un artiste des petites histoires. Ses œuvres, sculptures, installations ou éditions, ont souvent pour postulat de départ des prélèvements dans le réel. Ce sont de petits objets, des documents qu'il laisse trainer ça et là avant que ceux-ci ne révèlent leur potentiel sous forme d'œuvres.

Nikolas Fouré

Né en 1976, vit et travaille à Rennes.

Diplômé de l'École des beaux-arts de Quimper, Nikolas Fouré est un artiste pluridisciplinaire. Ses œuvres ont toutes en rapport de nous montrer des objets ou des situations du quotidien. Par des interventions simples, agrandissement, substitution de matériau ou encore re-contextualisation d'objets ordinaires, le spectateur est ici invité à regarder avec absurdité le réel.

Touristic vanity (insolation), Nikolas Fouré,
tirage numérique, 200 x 150 cm,
2008.
© Laurent Grivet



Alexandre Giroux

Né en 1980, vit et travaille à Nîmes.

Alexandre Giroux est diplômé de l'École des beaux-arts de Nîmes. Ses œuvres sont toujours basées sur l'acte minimum de création, le geste simple qui permet au travers de ses dessins, de ses vidéos ou de ses installations de créer un récit. De ces objets ou dessins, il ne reste plus au final que la fiction, un réalisme merveilleux et poétique.

Yann Gersberger

Né en 1983, vit et travaille à Marseille.

Diplômé de l'École des beaux-arts de Marseille, Yann Gersberger est sculpteur. Les matériaux basiques ou ordinaires qui viennent constituer ses œuvres sont récupérés ou glanés ça et là avant d'être assemblés entre eux et peints de motifs naïfs. Ses sculptures deviennent alors lieu de narration, de confrontations et de tensions.

Vue d'atelier, Yann Gersberger,
2010.
© Yann Gersberger



Grégory Grincourt

Né en 1975, vit et travaille à Roubaix.

Diplômé de l'École des beaux-arts de Dunkerque, Grégory Grincourt réalise des installations contextuelles où les fragments de culture populaire, eux-mêmes agencés sous forme de sculptures, prennent un nouveau sens. C'est ici une invitation à la réflexion sur la gratuité et la liberté du geste artistique.

Things to do, Grégory Grincourt,
tirage numérique, 120 x 170 cm,
2008.
© Grégory Grincourt



Didier Hébert-Guillon

Né en 1984, vit et travaille à Annecy.

Les œuvres de Didier Hébert-Guillon sont principalement contextuelles. C'est le spectateur qui est ici au centre de l'installation, il s'agit pour lui de se confronter à l'œuvre qui n'existe que par ces interactions dans l'espace d'exposition. Ces espaces contraignants dans leurs architectures et leurs possibilités de déplacement deviennent alors prétextes à l'œuvre, invitant le spectateur à la réflexion sur la situation.

Romain Huteau

Né en 1980, vit et travaille à Paris.

Diplômé de l'École des beaux-arts de Paris-Cergy, Romain Huteau fait des installations sonores et visuelles. Ses œuvres invitent à la réflexion sur les perceptions du spectateur, elles jouent sur les combinaisons visibles et invisibles, audibles ou inaudibles qui brouillent notre orientation.

Mélancolie, John Romain Huteau,
peinture polyuréthane, 20 x 17 x 15 cm,
2008.
© Romain Huteau



Renaud Jerez

Né en 1982, vit et travaille à Paris.

Diplômé de l'École nationale supérieure des beaux-arts de Paris, Renaud Jerez réalise des installations à forte dimension picturale. Ses œuvres font référence à l'histoire de l'art mais également au kitsch ou à la culture « do it yourself ». Il est ici question de réflexions sur les matériaux, sur les images qui peuplent notre culture et notre histoire. Ses projets place le spectateur dans des espaces temporels laconiques.

Isabelle Le Minh

Né en 1965, Vit et travaille à Caen.

Diplômée de l'École nationale supérieure de la photographie d'Arles. Isabelle Le Minh fait des installations. Elle développe une réflexion sur le monde de l'art et sur ses icônes. Ses œuvres, véritables réflexions sur l'image et son statut, sont aussi des hommages aux artistes et prennent bien plus un sens de documentation complexe et conceptuelle que de simples installations

Listing, Isabelle Le Minh,
papier listing, imprimante matricielle, néon,
150 x 350 x 300 cm, 2005-2009.
© Isabelle Le Minh



Stéphane Lecomte

Né en 1983, vit et travaille à Toulon et Montrouge.

Diplômé de l'université de Paris I. Stéphane Lecomte est un bricoleur. Ses œuvres prennent la forme de dessins, de sculptures et d'installations. Il est ici question du travail de l'artiste dans son atelier, base des recherches sur ses projets qui vient peu à peu se remplir d'œuvres de nature diverses. Pleine de poésie et d'humour, ses œuvres sont un prétexte à s'amuser du trop sérieux de ce monde.

Christophe Lemaître

Né en 1982, vit et travaille à Paris.

Diplômé de l'École nationale supérieure des beaux-arts de Paris, Christophe Lemaître s'intéresse aux formes et à leur histoire dans l'art. Ses œuvres de nature différentes, du dessin à l'installation en passant par la vidéo ou bien encore l'édition, sont des invitations à voir autrement l'image. Que ce soit par des procédés documentaires ou encore par la soustraction au sein même de ces images, le spectateur est ici toujours au cœur d'un dispositif de réflexion et de remise en question de ses acquis culturels.

Bevis Martin & Charlie Youle

Nés en 1975 et 1977, vivent et travaillent à Nantes.

Diplômés de l'université de Sheffield Hallam. Bevis Martin et Charlie Youle sont des artistes pluridisciplinaire. Leurs œuvres, dessins, sculptures ou installations sont des répertoires de formes et d'objets comme autant d'images qu'ils combinent ou confrontent. Le but est ici est de bouleverser notre lecture, nos habitudes et nos priori dans un humour grinçant et absurde.

François Mazabraud

Né en 1982, vit et travaille à Paris.

Diplômé de l'École nationale supérieure des beaux-arts de Paris, François Mazabraud est un artiste pluridisciplinaire. Qu'elles soient peintures, vidéos, sculptures ou bien encore installations, ses pièces sont réunies par un thème récurrent : elles font référence à l'actualité. De facture simple, souvent prélèvement d'objets ordinaires, elles placent le spectateur face aux vanités du monde contemporain et proposent de porter un regard renouvelé sur les accidents de notre société.

Les dessous de table, François Mazabraud,
contreplaqué multiplis bouleau et sapin,
95 x 287 x 267 cm, 2009.
© François Mazabraud



Aurélien Mole & Julien Tibéri

Nés en 1975 et 1979, vivent et travaillent à Paris et Marseille.

Aurélien Mole et Julien Tibéri proposent un projet spécifique pour le 55^{ème} Salon d'art contemporain de Montrouge. Intitulé « 55 », l'œuvre proposée prend pour base la circulation du dossier de candidature qu'ils ont proposé pour le salon. Celui-ci, après consultation et sélection, leur a été renvoyé pour qu'ils en séparent les pages qui seront exposées lors du salon. Ils nous proposent ainsi au travers de cette œuvre une réflexion sur le statut même de l'objet d'art mais également sur son exposition et sa circulation.

Julien Nédélec

Né en 1982, vit et travaille à Nantes.

Diplômé de l'École régionale des beaux-arts de Nantes, Julien Nédélec travaille sur le langage. Au centre de ses œuvres le langage est matière qu'il sculpte, simplement, et décline sous forme d'installation, de dessin, de sculpture ou de multiples. L'importance de la circulation et de l'exposition de ses pièces nous invite à la réflexion sur les limites mêmes des médiums et leur contexte de monstration.

L'attraction celeste, Julien Nédélec,
technique mixte, dimensions variables,
2009.
© Julien Nédélec



Stéphane Perraud

Né en 1975, vit et travaille à Montreuil.

Stéphane Perraud est diplômé de l'École nationale supérieure des arts décoratifs de Paris. Ses œuvres sont principalement des installations utilisant les nouveaux médias. Il est ici question de la limite et de la dramaturgie de ceux-ci qui deviennent matière et prétexte pour que le spectateur soit au cœur d'une performance entre les dispositifs des œuvres et l'espace d'exposition dans lequel il évolue.

Maia, Stéphane Perraud,
résine et leds, 160 x 30 x 40 cm,
2009.
© Stéphane Perraud



Antoine Poncet

Né en 1964, vit et travaille à Paris.

Artiste pluridisciplinaire, Antoine Poncet travaille sur le langage et la compréhension. Ses œuvres, performances, installations ou simples documents transformés, placent le spectateur dans un nouveau contexte de compréhension. Que ce soit sur les injures, les traductions ou les langues facultatives, c'est ici le principe d'intention de transmission du langage qui est en jeu.

Chloé Quenum

Née en 1983, vit et travaille à Paris.

Diplômée de l'École nationale supérieure des beaux-arts de Paris. Chloé Quenum est une artiste pluridisciplinaire. Ses œuvres, sculptures, installations ou collages, mettent en relation des matériaux qui se rencontrent dans un jeu de tension, d'opposition ou de fusion. Toujours proposées dans un contexte narratif d'exposition, ses pièces placent le spectateur au centre d'un dispositif de discussion entre matières et formes d'une part, et accumulation et dissémination d'autre part.

Marion Robin

Née en 1981, vit et travaille à Clermont-Ferrand.

Diplômée de l'École des beaux-arts de Clermont-Ferrand, Marion Robin travaille sur l'espace. Que ce soit sous forme de photographies, de peintures murales ou bien encore d'installations, ses œuvres nous montrent l'espace autrement. Les montages qu'elle réalise subvertissent notre perception de l'orthogonalité et réorganisent les lieux des espaces d'exposition ou ceux de ses photographies. Il s'agit ici de proposer une vision subjective de l'espace au spectateur pour voir, autrement, la réalité.

Sans titre, Marion Robin,
tirage numérique, 48 x 30 cm,
2009.
© Marion Robin



Julien Salaud

Né en 1977, vit et travaille à Paris.

Diplômé en arts plastiques à la faculté de Paris – Saint-Denis, Julien Salaud élabore un univers très personnel, marqué par l'exotisme et l'animalité. Détournements ou re-créations d'animaux naturalisés prennent chez lui des formes féériques ou inquiétantes, mêlant cosmogonie et histoire naturelle.

Messageur de nuit (Grand Hibou),
Julien Salaud,
technique mixte, 43 x 40 x 39 cm, 2008.
© Julien Salaud



Aurélie Slonina

Née en 1970, vit et travaille à Bagnolet.

Diplômée de l'École nationale supérieure d'art de Cergy, Aurélie Slonina réalise des installations. Ses œuvres d'échelles différentes mettent en scène des objets de consommation courante et des plantes. C'est le rapport entre la vie urbaine et la nature qui est au centre de sa réflexion. Ces hybridations artificielles entre objets et nature nous invitent à observer les contradictions entre consommation et environnement tout en conservant une certaine légèreté, un décalage ironique.

Fraîcheur marine, Aurélie Slonina,
résine polyester, 250 x 130 x 60 cm,
2009.
© Aurélie Slonina



Souche

Né en 1972, vit et travaille à Bruxelles.

Diplômé de l'École des beaux-arts de Saint-Étienne, Souche est un artiste pluridisciplinaire. Ses œuvres, assemblages d'objets et d'idées par collages, installations ou accumulations résultent toujours d'un geste simple. C'est ici l'absurde qui est à l'honneur. Les réflexions qu'il propose, proches du dadaïsme, ont souvent pour thème l'histoire de l'art, ou le quotidien montré alors de façon grinçante et extravagante.

Wood, Fabien Souche,
bois, dimensions variables,
2007.
© Fabien Souche



Thomas Tronel-Gauthier

Né en 1982, vit et travaille à Paris.

Diplômé de l'École supérieure des arts décoratifs de Strasbourg, Thomas Tronel-Gauthier est un artiste pluridisciplinaire. Puisant dans les objets du réel, il réalise des hybridations, des greffes ou des mutations sur ses objets de série. Ses sculptures ou installations deviennent alors œuvres uniques, contaminées par des phénomènes organiques étranges. À la frontière du design c'est ici une invitation à voir une autre nature ou d'autres usages de ces objets identifiés.

Kirill Ukolov

Né en 1979, vit et travaille à Toulouse.

Étudiant de l'École des beaux-arts de Toulouse, Kirill Ukolov réalise des sculptures et des installations. En lien avec leur contexte d'exposition, ses œuvres sont des répertoires de formes qui entrent en résonance avec l'espace de sorte que le spectateur est invité à trouver son propre point de vue.

Thibaud Waré & Jérémie Fandin

Né en 1979 et 1979, vivent et travaillent à Paris.

Diplômé de l'école de la Villa Arson de Nice. Thibaud Waré et Jérémie Fandin sont des artistes pluridisciplinaire. Les différentes formes de support qu'ils utilisent, de la photographie à la sculpture en passant par la peinture murale, sont souvent des prétexte à rapprocher, formes et couleur, cultures populaire et matériaux divers dans une sorte de maelstrom absurde et étonnant

Photographie et vidéo

Anna Byskov

Né en 1984, vit et travaille à Genève.

Diplômée de la Villa Arson à Nice, Anna Byskov est une jeune vidéaste qui se met souvent en scène dans des situations absurdes ou vouées à l'échec. L'ensemble de ses œuvres évoque le non-sens ou la frustration sans jamais oublier l'auto-dérision.

Ghizlène Chajai

Née en 1982, vit et travaille à Strasbourg.

Diplômée de l'École des beaux-arts de Strasbourg, Ghizlène Chajai travaille sur le corps qu'elle voile ou dévoile avec des masques aux motifs récurrents. Ses œuvres sont ainsi reflets de fantasmes mais aussi d'étrangeté et d'absurdité. Dans le carnaval que forme ses œuvres, il est impossible d'identifier l'humain qui laisse alors la place à l'irréel, à la distance voire à la vanité.

Sans titre, Ghizlène Chajai,
tirage numérique, 37 x 27 cm,
2005.
© Ghizlène Chajai



Rémi Dal Negro

Né en 1985, vit et travaille à Annecy.

Diplômé de l'École des beaux-arts d'Annecy, les œuvres de Rémi Dal Negro proposent déplacements et détournements des objets quotidiens et des pratiques. Vidéos, installations ou dessins, elles induisent un malaise dans le monde de ces objets comme dans ceux des perceptions et des relations, pour proposer une autre narration où il s'agit de se réappropriier les choses, les rapports et l'espace, dans l'intervalle d'un dérèglement des langages.

Jean-Robert Dantou

Né en 1980, vit et travaille à Paris.

Diplômé de l'École normale supérieure Louis Lumière et titulaire d'un DEA en sciences sociales à l'EHESS, Jean-Robert Dantou est photographe. A la fois sociologue, ethnologue et photographe, ses œuvres sont souvent les traces directes des problématiques liées aux diasporas et à leurs mémoires. Il a réalisé une série spectaculaire sur les campagnes électorales françaises et américaines ; Le spectateur est ici face aux mises en scène politiques, à de grands formats représentant des meetings qui invitent à la réflexion sur les modalités et les contextes de présentation des candidats aujourd'hui.

Rebecca Digne

Née en 1982, vit et travaille à Paris et Amsterdam.

Diplômée de l'École nationale des beaux-arts de Paris, Rebecca Digne est une artiste vidéaste. Ses œuvres, réalisées de manière artisanale en 16 ou 8 mm, sont des films en boucle dont le montage est la structure principale. Le but est de figer en plan fixe ou au contraire de répéter les séquences de sorte que la perception du spectateur soit ébranlée, l'obligeant ainsi, par la perte des repères, à regarder autrement ce qu'il croyait identifier.

Jeanne, Rebecca Digne,
film 16 mm couleur muet, 2 min 15 s.,
2008.
© Rebecca Digne



Rachel Eastermann-Ulmann

Née en 1973, vit et travaille à Paris.

Diplômée de l'École nationale des beaux-arts de Paris, Rachel Eastermann-Ulmann utilise principalement la vidéo, sous forme de petits haïkus poétiques à l'inquiétante étrangeté. Elle est par ailleurs vice-Présidente d'Act-Up, et a été l'une des deux protagonistes du mariage de deux femmes organisé par Act-Up Paris à la cathédrale Notre-Dame-de-Paris en 2005.

Symptôme II (serrer les poings sur les promesses perdues),
Rachel Eastermann-Ulmann,
vidéo numérique, 41s., 2008.
© Rachel Eastermann-Ulmann



Hakima El Djoudi

Née en 1978, vit et travaille à Paris.

Hakima El Djoudi est une artiste pluridisciplinaire : principalement des vidéos, des photographies et des installations. Là où le langage plastique varie, le souci de composition est constant dans le cadrage, le montage, les formes, les couleurs. Au travers de la composition et de la couleur c'est aussi une sensibilité très personnelle et omniprésente qui transparait et que l'artiste entend transmettre aux spectateurs.

Cédric Eymenier

Né en 1974, vit et travaille à Montpellier.

Cédric Eymenier est photographe et vidéaste. Ses œuvres, qui se déclinent sous la forme de séries essentiellement en rapport avec le milieu urbain contemporain, s'inscrivent pourtant bien plus dans une tradition de la peinture hyperréaliste. Tout ici est affaire de textures, de dialogue entre les formes et les couleurs de sorte que ces prélèvements du réel nous apparaissent abstraits, non identifiés.

Isabelle Giovacchini

Née en 1982, vit et travaille à Sedan.

Diplômée de l'École nationale supérieure de la photographie d'Arles, Isabelle Giovacchini organise dans ses travaux un enchevêtrement de différents éléments de l'histoire de l'art, de la littérature et des techniques, qui sont autant de prétextes à des rencontres improbables. A l'origine de chacun de ses projets, il y a une idée originale qui provoque un faisceau de pistes à expérimenter, à emprunter sans crainte de déclinaisons multiformes. Chaque piste apportent du ferment à l'autre et en ouvrent de nouvelles.

Agnès Godard

Né en 1951, vit et travaille à Paris.

Les œuvres d'Agnès Godard sont principalement des photographies, des images qu'elle détourne, jouant de la technologie même qui permet la production de ces images. Ainsi, elle procède à des allers-retours entre présent et passé, entre photographies argentiques et numériques pour mieux en subvertir les codes, nous donnant à voir autrement, dans une temporalité singulière, ces images. Agnès Godard est par ailleurs une des grandes chefs-opératrices françaises (Wim Wenders, Claire Denis, etc.).

Combattimento 2, Agnès Godard,
tirage jet d'encre sur papier monté sur
cadre lumineux, 29,7 x 21 cm, 2009.
© Agnès Godard



Christophe Herreros

Né en 1981, vit et travaille à Paris.

Diplômé de l'École nationale supérieure des beaux-arts de Paris, Christophe Herreros est vidéaste. Ses œuvres, des micro-fictions muettes, sont une ouverture à la technique même du cinéma. Il est ici question de mise en scène, de mouvements de caméra, d'effets spéciaux. Le spectateur se confronte ici à ses propres limites de représentation et est invité à se concentrer sur les détails de ce qu'il voit et pour en saisir la narration.

Once Upon the End, Christophe Herreros, vidéo numérique, 1 min 42 s., 2009.
© Christophe Herreros



Olivier Menanteau

Né en 1956, vit et travaille à Malakoff et Berlin.

Olivier Menanteau est photographe. Il poursuit un travail de réflexion, plus proche du documentaire que de la photographie traditionnelle, sur les processus relationnels entre individus dans différents contextes sociaux. Il est ici question d'observation et de présentation dans les espaces clos et identifiés, telles les salles de réunion ou les salles de classes. Le spectateur est ici invité à regarder les règles bouleversées par l'intervention du photographe au sein d'un groupes d'individus.

Marie Quéau

Née en 1985, vit et travaille à Arles.

Diplômée de l'École nationale supérieure de la photographie d'Arles, Marie Quéau est photographe. Dans ses œuvres, des séries de photographies de format moyens, les sujets sont toujours issus du quotidien, simples objets accidentés ou portraits ordinaires. C'est le détail qui est ici important, mis en scène froidement avec un réalisme inquiétant. Ses photographies offrent au spectateur les marges de notre monde au travers de ces détails qui font du banal identifié un spectacle inquiétant.

Pailasse, Marie Quéau, tirage jet d'encre, 75 x 100 cm, 2008 – 2009.
© Marie Quéau



Samir Ramdani

Né en 1979, vit et travaille à Paris.

Diplômé de l'École des beaux-arts de Toulouse, les vidéos et les installations de Samir Ramdani ont pour point de départ la circulation et le statut des images. Qu'elles fassent références au traitement médiatique ou au cinéma, les œuvres sont ici prétextes à réflexion sur ce qu'on voit. Le spectateur est ainsi invité à participer à la multiplication des niveaux de lectures des images proposées.

Macramé, Samir Ramdani, technique mixte, 50 x 120 x 100 cm, 2009.
© Samir Ramdani



Manon Recordon

Née en 1985, vit et travaille à Paris.

Diplômée de l'École nationale supérieure des beaux-arts de Paris, les œuvres de Manon Recordon sont des photographies mises en relation entre elles ou avec des textes. Cette documentation offre au spectateur un jeu narratif entre les formes photographiées, principalement des statues ou des détails de sculptures de l'architecture, et des références à la littérature. Cette taxinomie subjective mise en scène dans le contexte d'exposition permet de réinterpréter le réel en nous invitant dans un univers surréaliste.

Document I, Manon Recordon,
tirage argentique et cadre en bois,
100 x 120 cm,
2009.
© Manon Recordon



Barbara Ryckewaert

Née en 1984, vit et travaille à Paris.

Étudiante de l'École nationale supérieure des arts décoratifs de Paris, Barbara Ryckewaert est photographe et vidéaste. Ses œuvres proposent une réflexion sur le paysage et sa composition. Au-delà de la contemplation et de l'idée de fusion avec la nature c'est ici notre perception de ces paysages, de ce qu'ils nous renvoient, qui est en question. Le spectateur qui identifie d'un premier coup d'œil ce qu'il voit est ici invité à changer son point de vue face à cette portion de nature et l'impossibilité de se projeter dans ce cadre.

Eléonore Saintagnan

Née en 1979, vit et travaille à Bruxelles.

Diplômée du studio national des arts contemporain Le Fresnoy, Eléonore Saintagnan est artiste vidéaste. Ses œuvres, des réflexions sur les discours et leur réception, prennent la forme de documentaires expérimentaux où se mêlent journalisme sportif, discussion de comptoir, anthropologie subjective ou encore psychanalyse. Il s'agit ici de faire vaciller la narration classique des situations pour nous les présenter de façon étrange, inquiétante ou comique.

Un abécédaire, Eléonore Saintagnan,
vidéo numérique, 21 min,
2010.
© Eléonore Saintagnan



Gauthier Sibillat

Né en 1982, vit et travaille à Strasbourg.

Diplômé de l'École supérieure d'art et de design de Strasbourg, Gauthier Sibillat est photographe. Ses œuvres ont pour sujet principal la périphérie des villes. Par d'habiles mises en scène, il construit des images chargées de sens à partir de situations banales issues du banc de la ville. Il nous invite au travers de ces photographies documentaires et critiques, dans une narration subjective de ce qu'il voit.

Julie Vayssière

Née en 1979, vit et travaille à Paris.

Diplômée de l'École supérieure des arts décoratifs de Strasbourg, Julie Vayssière est artiste pluridisciplinaire. Ses œuvres, textes, vidéos ou photographies, dressent un portrait du quotidien populaire de notre époque. Elle nous propose au travers de sujets comme les rêves de pavillons de banlieue, la consommation de masse et les situations banales, un univers poétique et une narration nouvelle et déceptive, où les héros sont des perdants.

Adrien Vescovi

Né en 1981, vit et travaille à Marseille.

Diplômé de l'école d'art d'Annecy. Adrien Vescovi est un artiste pluridisciplinaire. Ses œuvres, vidéos, photographie ou encore installations oscillent entre légèreté et gravité. Par d'habiles bricolages, souvent des gestes simples, ses œuvres nous renvoient directement à notre nature, paradoxale, violente et absurde qu'il traite avec un humour qui à l'occasion se transforme en angoisse.

Hermann Wendler

Né en 1982, vit et travaille à Paris.

Étudiant à l'École nationale supérieure des beaux-arts de Paris, Hermann Wendler est photographe. Sa grande maîtrise des codes iconographiques et techniques lui permet d'élaborer une œuvre photographique où la virtuosité, bien présente, est toujours menacée par une mise en question radicale des certitudes de notre savoir sur l'image.

Wang Taoran & Wu Wenwen

Nés en 1983 et 1984, vivent et travaillent au Mans.

Étudiants de l'école des beaux-arts de Paris et du Mans, Wang Taoran & Wu Wenwen sont des artistes pluridisciplinaires. Puisant dans le réel les objets sans valeur ou délaissés, ils les rapprochent, les combinent, ou les décontextualisent pour en proposer une nouvelle définition ou une nouvelle narration. Cet aller et retour entre réel et imaginaire nous invite à la réflexion sur la frontière entre ordinaire et extraordinaire.

L'art se montre à Montrouge

Une fédération originale d'entreprises de premier plan en synergie avec une dynamique culturelle ambitieuse.

Les sièges sociaux des entreprises de Montrouge constituent un écrin, un écran magistral qui s'expose au regard de tous. Situées notamment le long du boulevard périphérique, les entreprises Montrougiennes affichent haut leur soutien à l'art contemporain en parant leurs façades d'immenses vitrophanies réalisées par des artistes du 55^{ème} Salon d'art contemporain : BaByliss, La Poste, Pfizer, ST-Microelectronics, Traphot et la mutuelle Uneo (liste non exhaustive) participent à cette opération en 2010. Grâce aux entreprises de la Ville, l'espace urbain devient une galerie « géante » à la visibilité exceptionnelle. Trafic du boulevard périphérique parisien : plus de 270 000 véhicules par jour !

Visuels disponibles pour la presse

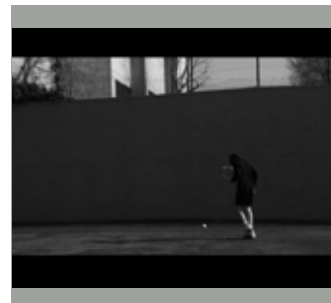
D'autres visuels sont disponibles sur demande auprès d'Heymann, Renault Associées.



Ivana Adaime-Makac, Le banquet, 2008. Technique mixte, 165x50x50cm. © Ivana Adaime-Makac



Farah Atassi, Tenement 2, 2009. Huile sur toile, 200 x 160 cm, © Farah Atassi.



Laetitia Badaut-Haussman, Tiebreaker, 2010. Vidéo numérique, 4'25" en boucle. © Laetitia Badaut-Haussman.



Jean-Philippe Basello, Orchestre de pigeons, 2010. Performance. © Jean-Philippe Basello.



Simon Bergala, From no district to another, 2010. Huile sur bâche sur chassis, 300x250cm. © Simon Bergala.



Jean-Baptiste Bernadet, A total eclipse of my heart, 2008. Huile et laque sur carton, 122x212cm. © photo DR.



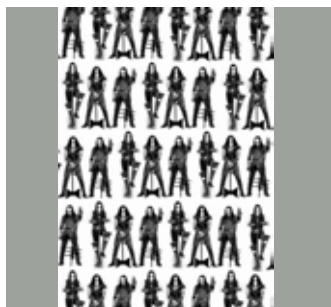
Léa Bly, Pchit !, 2009. © Léa Bly.



Sylvain Bourget, Les objets records, le cadenas (1/28 ème), 2009. Socle laqué, figurine en résine et cadenas. 110x20x20cm. © photo Bernard Dupuy.



Anna Byskov, A chacun sa vérité !, 2008. Vidéo numérique 5'00". © Anna Byskov.



Mathieu Carmona, Unholy Forces of Evil, 2009. impression numérique, 29,7x21cm. © Mathieu Carmona.



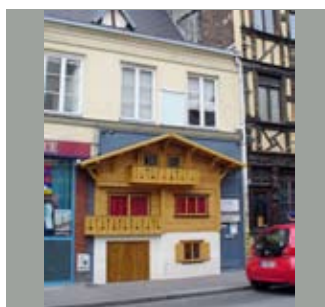
Ghizlène Chajai Sans titre, 2005. tirage numérique, 37 x 27 cm, © Ghizlène Chajai.



Mathieu Cherkit, Deux goals, 2010. Huile sur toile. 120x80cm. © Mathieu Cherkit.



Stéphanie Cherpin, Sans titre, 2007. Technique mixte. 345x100x40cm. © Stéphanie Cherpin.



Le collectif DOP, Folklore I, Technique mixte, Dimensions variables, 2009, © Le collectif DOP.



Mathis Collins, Black Soap, 2008. Vidéo numérique. © Mathis Collins.



John Cornu, Macula, Bois et peinture acrylique, 200x500x70cm, 2009, © John Cornu.



Matthieu Cossé, Crétins, Walldrawing, Dimensions variables, 2009, © Matthieu Cossé.



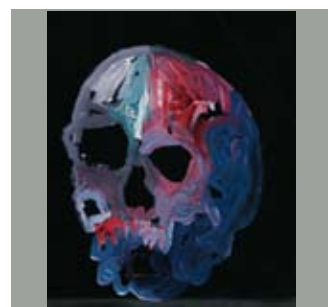
Rémi Dal Negro, Étendue d'air, Bâches de protection en plastique transparent, Dimensions variables, 2009, © Rémi Dal Negro.



Agathe David, Sans titre, Stylos et crayons de couleur sur papier, 100x70cm, 2010, © Agathe David.



Cédric de Batz, Hieronymus et Geronimo tombent à l'eau, 2009. huile sur bois, matériaux divers. 150x136x62cm. © photo Jonathan Dumoulin.



Aurélie de Heinzelin, Crâne, 2009. Huile sur papier. 18x15cm. © Aurélie de Heinzelin.



Tudi Deligne, Strasbourg, hiver 2008, 2008. Encre de Chine sur papier. 85x115cm.



Rebecca Digne, Jeanne, 2008. Film 16mm muet en couleur, 2 min15s., © Rebecca Digne



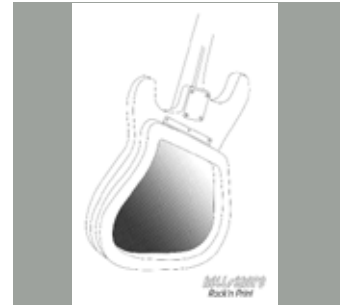
Guillaume Dorvillé, Tu peux continuer de crier ici personne ne peut t'entendre, Huile sur papier, 28x21cm, 2009, © Guillaume Dorvillé.



Nicolas Durand, Positionnement, 2004. Sable et structure en acier, 140x100x600cm.



Rachel Easterman-Ulmann, Autour du Barbecue, 2004. Tirage argentique. 50x75cm.



Elshopo, Hell Shopo, Matériaux mixte, 100x33x6cm, 2009, © Elshopo.



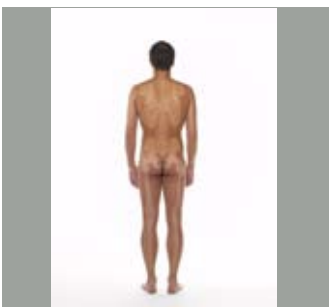
Philippe Eydiou, Il est grand temps de rallumer les étoiles. n°01/50, 2008. Ampoules, boîte. 10x22x10cm.



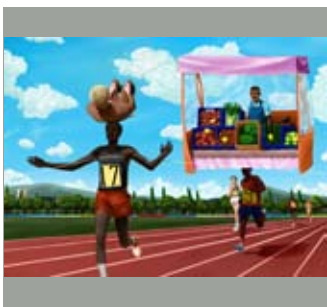
Cédric Eymenier, #090303 Amsterdam (NL), Tirage pigmentaire, 43x28,2cm, 2009, © Cédric Eymenier.



Pierre Fisher, Box#1 - Twist & Brut, 2009, bois divers. 45x50x180cm.



Nikolas Fouré, Touristic vanity (insolation), 2008. tirage numérique, 200 x 150 cm, © Laurent Grivet



Geoffroy Monde, Is It Safe ?, 2009. Peinture numérique. 97x130cm.



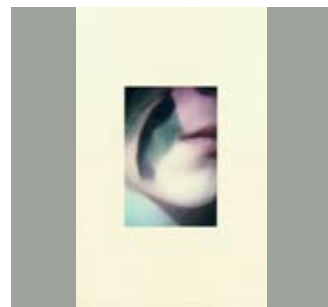
Yann Gersberger, The world is a Barbecue, 2009. Matériaux mixtes réalisé en collaboration avec Julien Goniche. 320x250cm.



Isabelle Giovacchini, Les parasites, 2009. Tirage argentique et épingles, 10x15x2,5cm, © photo Marc Lenot.



Alexandre Giroux, Voyage en Chine, 2009. Livre préparé. 36x28cm. © Alexandre Giroux.



Agnès Godard, Combattimento, 2009. Tirage jet d'encre sur cadre rétroéclairé. 29,7x21cm. © Agnès Godard.



Grégory Grincourt, Things to do, 2008. tirage numérique, 120 x 170 cm, © Grégory Grincourt



Aurian Guerard des Lauriers, Antwoord, 2010. Huile sur toile, 80x60cm. © Aurian Guerard des Lauriers.



Didier Hébert-Guillon, Sans titre, 2008. Meuleuse d'angle, plaque métallique, temporisateur. Dimensions variables. © Didier Hébert-Guillon.



Once Upon the End, Christophe Herreros, Vidéo numérique, 1min 42s., 2009. © Christophe Herreros



Romain Huteau, Mélancolie, Pvc, peinture polyuréthane, 20x17x15cm, 2008, © Romain Huteau



Renaud Jerez, Value. It played an important in the opening of definitions (first version), 2009, Matériaux mixtes, 160x60x21cm. © Renaud Jerez.



Ji-Eun Yoon, Je bats le linge bien, 2010, Crayons de couleurs et techniques diverses sur bois, 155x90x10cm. © Ji-Eun Yoon.



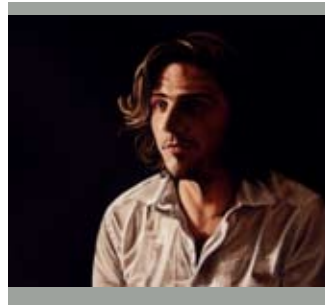
Stéphane Lecomte, Planète évasion, Graphite et pastel sur papier, 24x32cm, 2009, © Stéphane Lecomte.



Christophe Lemaître, Sans titre, 2008, Tirage numérique, 150x90cm. © Christophe Lemaître.



Isabelle Le Minh, Listing, Papier listing, imprimante matricielle, néon, 150x350x300cm, 2005-2009, © Isabelle Le Minh.



Thomas Lévy-Lasne, Aurélien, 2008. huile sur toile, 46 x 55 cm, © Thomas Lévy-Lasne



Kim Lux, Tableau, peinture et fresque #4, 2009, Techniques mixtes, dimensions variables, © photo Elisabeth Gruebl.



François Mazabraud, Les dessous de table, Contreplaqué multiplis bouleau et sapin, 95x287x267cm, 2009, © François Mazabraud



Mole & Tiberi, Projet montrouge "55" (extrait), Techniques mixtes, 2010, © Mole & Tiberi.



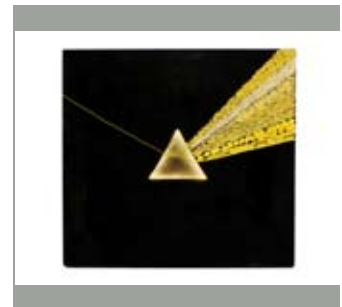
Noé Nadaud, Televog, Encre sur papier, 300x800cm, 2009, © Noé Nadaud.



Julien Nédélec, L'attraction celeste, 2009. technique mixte, dimensions variables, © Julien Nédélec



Aurore Pallet, Maison, Huile sur papier marouflée sur carton, 16,3x16,6cm, 2009, © Aurore Pallet.



Bevis Martin & Charlie Youle, Pasta refraction. Technique mixte, 75 x 80 cm, 2006, © Martin & Youle.



Stéfane Perraud, Maia, 2009. résine et leds, 160 x 30 x 40 cm, © Stéfane Perraud



Antoine Poncet, Totem rouge, 2009, Bois et carton, 260x110x70cm. © Antoine Poncet.



Marie Quéau, Paillasse, Tirage jet d'encre, 75x100cm, 2008-2009, © Marie Quéau.



Chloé Quenum, Tropes, 2009. Techniques mixtes, dimensions variables. © Chloé Quenum.



Samir Ramdani, Entretien, 2007, Diaporama sonore, 13mins. © Samir Ramdani.



Manon Recordon, Document I, Tirage argentique et cadre en bois, 100x120cm, 2009, © Manon Recordon.



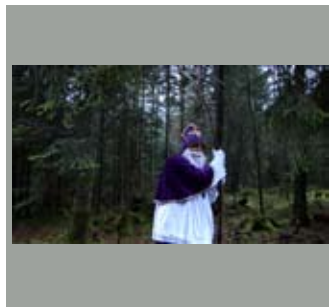
Marion Robin, Sans titre, Tirage numérique, 48x30cm, 2009, © Marion Robin.



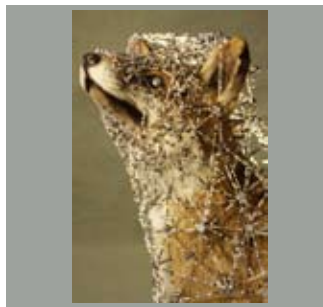
Nicolas Roggy, Sans titre, Peinture à l'huile sur argile, 21x36x23cm, 2009, © S. Guichard.



Barbara Ryckewaert, Landscapes meeting, Tirage numérique, 40x62cm, 2009. © Barbara Ryckewaert.



Eléonore Saintagnan, Un abécédaire, Vidéo numérique, 21min, 2010, © Eléonore Saintagnan.



Julien Salaud, Constellation du Renard, Techniques mixtes, 56x45x30cm, 2008, © Julien Salaud.



Hugo Schüwer Boss, Mediavision, Acrylique sur toile, 120x120cm, 2009, © Hugo Schüwer Boss.



Gauthier Sibillat, Auvent, Géraldine., Photographie, 83x104cm, 2006, © Gauthier Sibillat.



Aurélié Slonina, Fraîcheur marine, Résine polyester, 250x130x60cm, 2009, © Aurélié Slonina.



Fabien Souche, Wood, Bois, Dimensions variables, 2007, © Fabien Souche.



Thomas Tronel-Gauthier, Alguorescence, 2009, Techniques mixtes, dimensions variables. © Thomas Tronel-Gauthier.



Kirill Ukolov, Parking sécurisé, 2009, Techniques mixtes, dimensions variables. © Kirill Ukolov.



Julie Vayssière, Jeans, 2009, Tirage numérique. © Julie Vayssière.



Adrien Vescovi, Mon manège à moi, 2006, Vidéo HD 2min46sec. © Adrien Vescovi.



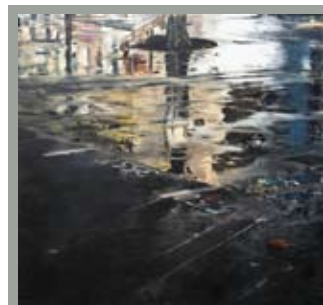
Stéphane Cauchy, Sans titre, Techniques mixtes, Dimensions variables, 2007, © Stéphane Cauchy.



Taoran Wang & Wenven Wu, Evènement N°3, 2008, Tirage numérique, 42x59,4cm. © Wang & Wu.



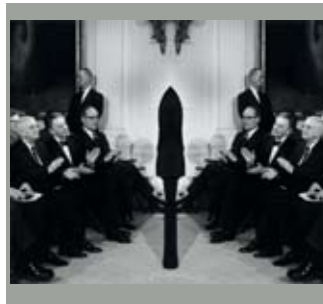
Thibaud Waré & Jérémy Flandin, Pink Kryptonite, 2009, Carton et peinture glycéro, 80x42x35cm. © Waré & Flandin.



Matthieu Weil, Quai Saint-Antoine (n°4), Huile sur toile, 210x220cm, 2008, © Matthieu Weil.



Hermann Wendler, Trois goujons (le ciel et la terre), Tirage numérique contrecollé sur aluminium, 50x70cm, 2009, © Hermann Wendler.



Aymeric Ebrard, La Limite de Chandrasekhar, 2009, Tirage pigmentaire, 100x120cm. © Aymeric Ebrard.



Hakima El Djoudi, Petite armée 0082, 2009, Polystyrene extrude, peinture, billets de banque, dimensions variables, © Hakima El Djoudi.



Erwann Terrier, Sans titre, 2010. Encre de chine sur papier, 21,7x21,7cm, © Erwann Terrier.



Jean-Robert DANTOU, Before the Speech #02 Paysages de campagne, USA 2008. Convention Nationale Démocrate au Pespi Center Denver, COLORADO, le 27 Août 2008, 2008. Tirage jet d'encre pigmentaire, 100x125cm, © Jean-Robert Dantou.



Olivier Menanteau, Legal Challenges of Open Access in Comparative Perspective, 2004. Tirage numérique, © Olivier Menanteau.



Julien Baete, Sans titre, 2009. Peinture sur toile, 50x70cm, © Julien Baete.



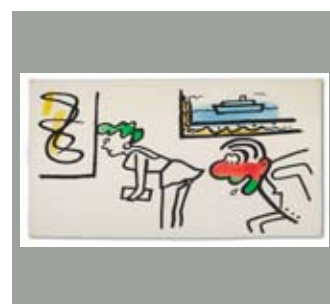
Ernest T., Artiste français, Encre de Chine sur papier, 100x120cm, 2009, Courtesy Galerie Gabrielle Maubrie, Paris.



Ernest T., Je voudrais qu'on renégocie , Papier photo, 120x180cm et acrylique sur toile, 55,5x55,5cm, 1989, Courtesy Galerie Gabrielle Maubrie, Paris.



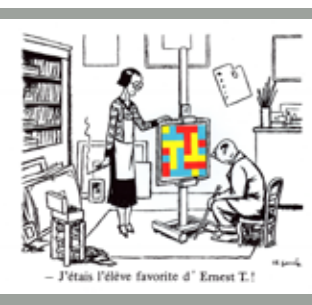
Ernest T., Expert en tout, Encre de Chine sur papier, 100x100cm, 2009, Courtesy Galerie Gabrielle Maubrie, Paris.



Au musée, Ernest T., Encre pour soie sur bâche, 200 x 300 cm, et acrylique sur toile, 2008. © Photo Marc Damage / Courtesy Galerie Gabrielle Maubrie, Paris.



Ernest T., Peinture Artistique, 2010, Huile sur toile et cadre en bois, Courtesy Galerie Gabrielle Maubrie, Paris.



Ernest T., J'étais l'élève favorite d'Ernest T. !, Papier photo, 120x140cm et acrylique sur toile, 29x19cm, 1990, Courtesy Galerie Gabrielle Maubrie, Paris.



Ernest T., vue d'exposition.



Jean-Loup Metton
Maire de Montrouge
Conseiller général des Hauts-de-Seine
© D.R.



Stéphane Corréard
Commissaire du salon

© Michaël Huard.



matali carsset
Scénographe du Salon de Montrouge
2010

© Benjamin Chelly



Eric de Chassey.
© DR.



Logo du Salon

Informations pratiques

Dates : 6 mai – 2 juin 2010

Vernissage presse : le 5 mai de 14h à 18h

(navette au départ de la place Denfert-Rochereau)

5 mai, vernissage à partir de 18 heures

Lieu : La Fabrique

51 avenue Jean-Jaurès, Montrouge

Métro : ligne 4 Porte d'Orléans, ligne 13 Châtillon-Montrouge

Bus : ligne 68, arrêt : Place des États-Unis

Vélib : 5 stations Porte d'Orléans et boulevard Romain Rolland



Jours et horaires : tous les jours (sauf le mardi) de 12h à 20h

Nocturne le mercredi jusqu'à 22h30.

Visites guidées du Salon en présence des artistes les mercredis de 20h à 22h30

Journée interdite aux parents : le mercredi 26 mai, conférences de l'Association Art - Éveil à 9h30, 10h30, 14h, 15h (durée 45 min à 1 heure)

Relations avec la presse :

Heymann, Renault Associées

Tél. 01 44 61 76 76

l.cazassus@heyman-renoult.com

www.heyman-renoult.com (documents téléchargeables)